

Prologue . .

Il s'agissait de résumer en quelques pages l'histoire politique de vingt ans. Les élections étaient proches et l'électorat devait être renseigné sur le choix à faire.

Impossible de s'étendre sur des incidents inutiles, de se noyer dans les digressions.

Une seule chose était possible :

—Prendre un type bien marqué, bien caractérisé, le déshabiller, le mettre à nu et dire : *Voilà l'homme !*

Nous avons jeté notre dévolu sur M. J. I. Tarte—*Joseph Israël*—député d'Iberville par la grâce de Mr Béchard, et ministre par l'aplatissement des libéraux de Montréal. M. Tarte était le vrai personnage.

Il personnifie en sa chétive enveloppe un quart de siècle de démenées honteuses en matière politique.

Pas une ignominie politique ne l'a trouvé assez loin des éclaboussements qu'il a cherchés, pas un scandale ne lui a fait faire un pas pour en éviter l'atteinte.

Pas un bénéfice qu'il aie négligé.

Pas un homme de valeur qu'il n'aie courtoisé.

Pas un de ceux qui le crurent ainsi, qu'il n'aie trahi.

Pas une cause épousée qu'il n'aie abandonnée.

Pas un deses écrits qu'il n'aie *pratiquement* ?.... répudié.

Pas d'autorité qu'il n'aie courtoisée.

Personne ne l'a jamais approché et gardé dans son intimité, sans que la rupture ne fut provoquée par lui et par une trahison de sa part.

De la tête aux pieds, tout peut servir chez cet homme, à l'éducation des masses.

Tarte citoyen.

Tarte catholique.

Tarte courtisan.

Tarte journaliste.

Tarte financier.

Tarte impérialiste.

Tarte annexioniste.

Et the last but not the least.